



BAROMETRE SANTE JEUNES

Champagne-Ardenne 2005

L'alcool et les jeunes champardennais

Introduction	1
Méthodologie	2
Habitudes de consommation d'alcool	4
Ivresses et signes de dépendances	6
Prévention et perception	7

Malgré la baisse de la consommation d'alcool en France depuis une trentaine d'années, l'alcool reste le produit psychoactif dont la consommation est parmi les plus élevées d'Europe et du monde. Ses effets sur le comportement et la santé ne sont pas sans conséquences. En effet, le nombre de personnes ayant des difficultés d'ordre médical, psychologique et social en relation avec une consommation excessive d'alcool est estimé à 5 millions et le nombre annuel moyen de décès dont l'alcool est directement responsable à 35 000 (45 000 en incluant les causes indirectes). C'est un déterminant majeur de santé qui induit un coût social estimé en 1998 à 17,6 milliards d'euros représentant 1,42 % du PIB ou 300 euros par habitant et par an.

La diminution globale de la consommation d'alcool ne doit pas masquer l'apparition de nouveaux modes de consommation. On assiste aujourd'hui à une baisse réelle de la consommation quotidienne au profit d'une consommation occasionnelle excessive (l'ivresse des week-ends), plus particulièrement importante chez les jeunes.

Le problème que pose la consommation d'alcool chez les jeunes nécessite d'être observé et suivi. Le Baromètre santé 2005 apporte des éléments d'informations qui contribuent à une meilleure connaissance des habitudes de consommation chez les jeunes champardennais, en particulier à travers la description des fréquences de consommation, des quantités consommées, des ivresses, des perceptions etc.

Une histoire, un présent

Afin de mieux appréhender les connaissances, attitudes et comportements des Français concernant la santé, le Comité français d'éducation pour la santé (CFES), relayé depuis par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES), a mis en place, à partir de 1992, la série des Baromètres santé. Différentes populations ont ainsi été enquêtées au plan national : les jeunes de 12 à 19 ans, les adultes de 18 à 75 ans, les médecins généralistes et les pharmaciens d'officine. En 1999, en partenariat avec le ministère de l'Emploi et de la Solidarité, la Caisse nationale de l'assurance maladie des travailleurs salariés, le Haut Comité de la santé publique, la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie et la Fédération nationale des observatoires régionaux de la santé, le CFES a réalisé un nouveau baromètre national couvrant cette fois la population des jeunes et des adultes (12-75 ans). Parallèlement, plusieurs régions (Alsace, Nord-Pas-de-Calais, Pays-de-la-Loire, Picardie et

Le Baromètre santé 2005

Comme ceux réalisés précédemment, les Baromètres santé reposent sur des enquêtes téléphoniques auprès d'échantillons représentatifs de la population, obtenus par la méthode aléatoire. Celle-ci permet l'extrapolation des résultats à la population. De plus, cette méthode reste la plus couramment utilisée dans les enquêtes épidémiologiques, ce qui facilite les comparaisons avec d'autres études.

Les questionnaires destinés aux 12-75 ans et ceux spécifiques aux 12-25 ans ont été élaborés à partir des questionnaires utilisés dans les Baromètres santé précédents, avec le souci à la fois de conserver autant que possible la formulation des questions, pour pouvoir établir des comparaisons chronologiques, mais aussi d'intégrer de nouveaux indicateurs, notamment ceux utilisés en matière de toxicomanie dans un cadre européen. De nombreuses équipes nationales et régionales ont contribué à l'élaboration et à la validation de ces questionnaires.

L'institut ATOO a réalisé d'octobre 2004 à février 2005 les entretiens par téléphone en utilisant le système Cati (*Computer Assisted Telephone Interview*). Un échantillon de 30 514 personnes, représentatif de la population française de 12 à 75 ans a été interrogé dans le cadre de l'enquête nationale. Une extension régionale a été réalisée pour avoir un échantillon représentatif de la Champagne-Ardenne et analyser de façon plus fine certaines thématiques.

L'anonymat et le respect de la confidentialité étaient garantis par les mêmes procédures que celles employées lors de l'enquête Baromètre santé jeunes 2000, enquête ayant reçu l'aval de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil). Les thèmes les plus sensibles ne

Poitou-Charentes), à la demande et avec le soutien financier de nombreux partenaires locaux, ont souhaité mettre en place des Baromètres régionaux. Ainsi, en 2005, la région Champagne-Ardenne s'est inscrite dans ce principe d'extension régionale à la demande des principales institutions (État et Conseil Régional). Deux autres régions, Ile-de-France et Lorraine, ont également demandé un échantillon régional.

La plupart des Baromètres régionaux ont porté sur la population des 12-25 ans car pour cette population il existe peu de données épidémiologiques relatives à leur santé et à leurs besoins.

L'objectif de cette enquête est de pallier le manque de données se rapportant à cette population au niveau régional. Même si l'on tend vers une homogénéisation des modes de vie, on peut cependant penser que les spécificités régionales persistent et justifient des approches adaptées.

concernaient pas les moins de 15 ans, conformément aux recommandations de la Cnil. Avant tout appel téléphonique, une lettre annonce était adressée à tous les ménages sélectionnés afin, notamment, de minorer les refus de participation.

Sélection du ménage éligible

Pour être éligible, un ménage devait comporter au moins une personne âgée de 12 à 75 ans (12 à 25 ans pour les Baromètres santé jeunes régionaux), parlant le français et ayant son domicile habituel au numéro de téléphone composé.

Sélection de l'individu éligible

À l'intérieur de chaque foyer, l'individu éligible, âgé de 12 à 25 ans ou de 12 à 75 ans selon les enquêtes, a été sélectionné par la méthode du plus proche anniversaire. Pour les moins de 15 ans, l'accord des parents était sollicité avant l'interview. Si l'individu sélectionné était présent et disponible au moment du contact avec le ménage, le questionnaire lui était proposé immédiatement. Si l'individu le souhaitait, un rendez-vous téléphonique lui était proposé. Quand la personne sélectionnée ne souhaitait pas répondre, les enquêteurs devaient s'efforcer d'obtenir le maximum d'informations la concernant afin de constituer un fichier de non répondants le plus précis possible : sexe, âge, catégorie socio professionnelle, motif de refus, etc. Dans le cas où l'individu sélectionné refusait de répondre ou n'était pas en mesure de le faire, l'institut ne devait pas interroger une autre personne du foyer pour le remplacer, même si cette dernière présentait les critères d'éligibilité.

Méthodologie

Lecture des résultats

Les résultats du Baromètre santé jeunes 2005 pour la Champagne-Ardenne sont présentés de la manière suivante : lorsque le thème « jeunes » est employé sans précision de classe d'âge, il concerne les 12-25 ans. Dans tous les autres cas, la classe d'âge concernée est mentionnée spécifiquement.

Les données ont été pondérées par le nombre de personnes éligibles au sein du ménage contacté et redressées selon les résultats du recensement de 1999. Les tests ont été considérés comme significatifs lorsque $p < 0,05$.

Les thèmes

Le questionnaire Baromètre santé jeunes Champagne-Ardenne aborde les thèmes suivants :

- accidents
- activité physique et sédentaire
- alcool
- comportements alimentaires
- consommation de soins
- drogues
- évènements de vie
- perceptions de santé
- qualité de vie
- santé et travail
- santé mentale
- sources d'information
- tabac
- vie affective et sexuelle
- violences

Référence : fiche « Méthodologie » du Baromètre santé 2000

Habitudes de consommation d'alcool

Initiation à l'alcool

En Champagne-Ardenne, 84,4 % des jeunes âgés de 12 à 25 ans ont déjà expérimenté l'alcool (84,6 % des garçons vs 84,3 % des filles). Parmi

eux, 7,7 % ont bu uniquement des boissons peu alcoolisées comme du cidre, du panaché ou des bières légères.

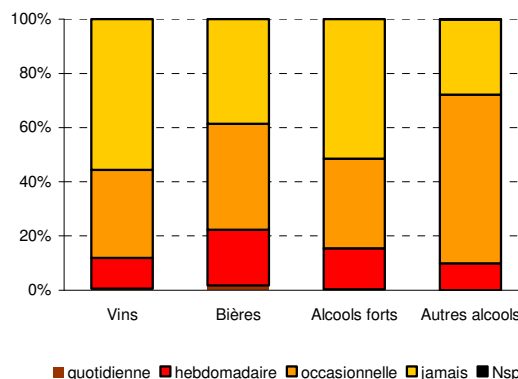
Consommation au cours des 12 derniers mois

Au cours des 12 derniers mois, 44,4 % des jeunes ont consommé du vin, 48,5 % des alcools forts, 61,3 % de la bière et 72,1 % d'autres alcools (champagne, porto, cidre...).

Entre 12 et 14 ans, les jeunes sont, dans leur très grande majorité, peu ou pas concernés par la consommation d'alcool. Avant 15 ans, la consommation est surtout occasionnelle mais à partir de 15 ans, les habitudes de consommation se développent progressivement : la consommation demeure majoritairement occasionnelle mais sa part diminue au profit d'une consommation hebdomadaire, voire quotidienne ($p < 0,0001$).

En Champagne-Ardenne, la fréquence de consommation ne varie pas de manière significative selon le sexe. La consommation est principalement occasionnelle tant chez les femmes que chez les hommes. Néanmoins, ces derniers sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à avoir une consommation hebdomadaire ou quotidienne.

Fig1. Consommation selon le type d'alcool



Source : Baromètre santé jeunes 2005, ORS Champagne-Ardenne, INPES

Définitions des consommations :

quotidienne : personne qui déclare boire de l'alcool tous les jours au cours des 12 derniers mois

hebdomadaire : personne qui déclare boire de l'alcool au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois

occasionnelle : personne qui déclare boire de l'alcool moins d'une fois par semaine au cours des 12 derniers mois

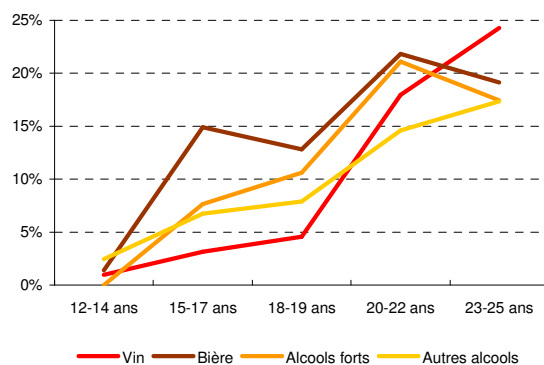
Consommation au cours des 7 derniers jours

Au cours des 7 derniers jours, 39,7 % des jeunes champardennais (49,2 % des hommes vs 29,2 % des femmes) déclarent avoir consommé de l'alcool. Cette proportion augmente fortement avec l'âge passant de 11,6 % avant 15 ans à 56,2 % après 23 ans ($p < 0,0001$).

Durant cette période, les boissons alcooliques les plus consommées en Champagne-Ardenne ont été les bières (70,1 %) suivies de loin par les alcools forts (56,8 %), les vins (50,9 %) et les autres alcools (49 %). Néanmoins, les alcools consommés varient en fonction de l'âge. Ainsi, les 15-19 ans consomment plus volontiers de la bière : 29,1 % d'entre eux déclarent en avoir consommé au cours des 7 derniers jours, 18,3 % des alcools forts, 17,1 % d'autres alcools (champagne, porto, etc.) et 8,7 % du vin.

Chez les 20-25 ans, la consommation de vin supplante tous les autres alcools : 42,2 % déclarent avoir consommé du vin au cours des 7 derniers jours, 41 % de la bière, 38,5 % des alcools forts et 31,9 % les autres alcools.

Fig2. Type d'alcool consommé au cours des 7 derniers jours selon l'âge



Source : Baromètre santé jeunes 2005, ORS Champagne-Ardenne, INPES

Habitudes de consommation d'alcool

La majorité des jeunes qui ont bu de l'alcool au cours des 7 derniers jours en ont consommé exclusivement le week-end, c'est-à-dire le vendredi soir, le samedi et/ou le dimanche. Quel que soit l'alcool consommé, les femmes ont davantage une consommation exclusive le week-end que les hommes ($p < 0,05$, sauf pour le vin où la différence n'est pas significative). Les alcools forts sont les plus consommés en week-end, à l'inverse de la bière (76,9 % vs 62,0 % - sexes confondus).

Nombre de verres consommés

Au cours d'une journée ordinaire, 70,7 % des jeunes champardennais déclarent consommer un verre ou deux d'alcool (62,3 % des hommes vs 79,9 % des femmes) ($p < 0,0001$). La quantité d'alcool consommée diffère également en fonction de l'âge : elle augmente très rapidement dès 15 ans puis de façon progressive jusqu'à 20-22 ans (en particulier chez les hommes) ($p < 0,0001$).

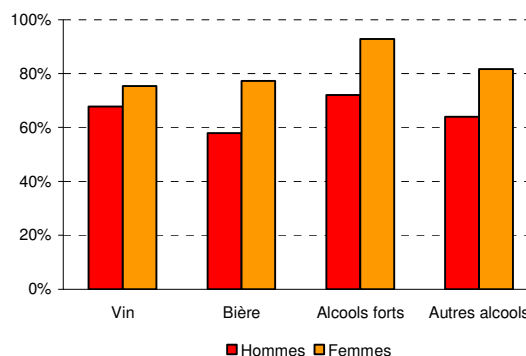
La consommation excessive d'alcool, c'est-à-dire au moins six verres au cours d'une même occasion, concerne moins de la moitié des jeunes champardennais (42,7 %) ayant déjà expérimenté l'alcool au cours de leur vie. Ce phénomène reste essentiellement occasionnel puisque parmi ces jeunes, 53,7 % le font moins d'une fois par mois, 31,1 % une fois par mois, 14,8 % une fois par semaine et 0,4 % tous les jours ou presque. Des différences selon le sexe et selon l'âge sont également observées :

- ✓ Les hommes sont plus nombreux que les femmes à déclarer avoir bu plus de cinq verres d'alcool (55,5 % vs 29,3 %) ($p < 0,0001$)
- ✓ La part des jeunes n'ayant jamais eu une consommation excessive d'alcool diminue avec l'âge : 92,1 % des 12-14 ans n'ont jamais bu six verres d'alcool ou plus vs 50,3 % des 23-25 ans ($p < 0,0001$)

Les prémix

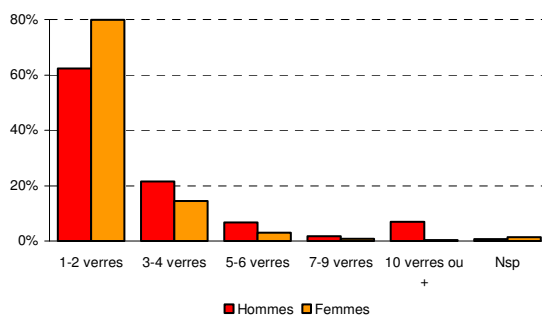
Les prémix, ou alcopop, désignent les nouvelles boissons alcoolisées, aromatisées et sucrées. En Champagne-Ardenne, près d'un cinquième des jeunes champardennais (20,3 %) en ont déjà consommé, les hommes davantage que les femmes (23,2 % vs 17,2 %) ($p < 0,0093$). Tous sexes confondus, cette consommation augmente avec

Fig3. Consommation exclusive le week-end selon l'alcool et le sexe



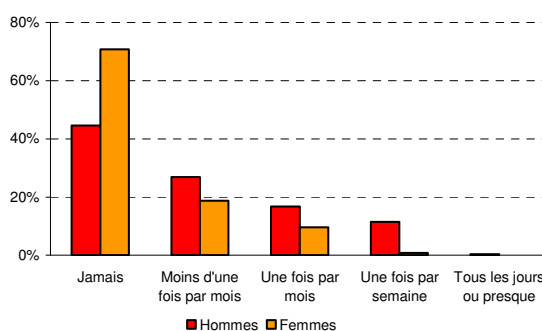
Source : Baromètre santé jeunes 2005, ORS Champagne-Ardenne, INPES

Fig4. Nombre de verres d'alcool consommés lors d'une journée ordinaire



Source : Baromètre santé jeunes 2005, ORS Champagne-Ardenne, INPES

Fig5. Fréquence de consommation excessive d'alcool selon le sexe



Source : Baromètre santé jeunes 2005, ORS Champagne-Ardenne, INPES

l'âge : 5,3 % des 12-14 ans déclarent consommer des prémix contre 29,2 % des 20-22 ans ($p < 0,0001$). La connaissance des prémix est assez faible : seuls 4,5 % des jeunes champardennais connaissent ces nouvelles boissons. Néanmoins, une forte part des jeunes en consomme sans connaître leur nom (18,2 %) ($p < 0,0001$).

Ivresses et signes de dépendance

Ivresses

En Champagne-Ardenne, 43,1 % des jeunes âgés de 12-25 ans ont déjà expérimenté l'ivresse, les hommes plus souvent que les femmes (54,8 % vs 30,6 %) ($p < 0,0001$). Avec l'âge le taux d'expérimentation de l'ivresse augmente : en effet, à 12-14 ans, environ 6 % des jeunes ont déjà connu l'ivresse alors qu'à 15-17 ans, ils sont 31,9 %. Ce taux progresse jusqu'à 20 ans où il se stabilise aux alentours de 61 % ($p < 0,0001$). L'âge moyen de la première ivresse chez les garçons et chez les filles est très proche : 16 ans et 2 mois pour les garçons et 16 ans et 3 mois pour les filles. L'âge médian est de 16 ans quel que soit le sexe.

Au cours des 12 derniers mois, 67,9 % des garçons et 50,5 % des filles ont déclaré avoir été ivres ($p < 0,0001$). Selon l'âge, les taux diffèrent : faibles à 12-14 ans, ils sont particulièrement élevés à 15-17 ans où 79,5 % d'entre eux ont déjà été ivres. Aux âges suivants, les taux déclinent : 50,8 % des 23-25 ans disent avoir eu au moins une ivresse ces 12 derniers mois ($p < 0,0001$).

De plus, la fréquence des ivresses augmente avec l'âge. Ainsi, si à 12-14 ans, 34,7 % ont connu une ou deux ivresses au cours des 12 derniers mois, cette proportion passe à 53,6 % à 15-17 ans. Elle diminue ensuite tandis que les ivresses multiples (au moins égales à 3) prennent de l'ampleur (15,8 % des 15-17 ans ont été ivres 3 à 9 fois vs 17,2 % des 23-25 ans). Par ailleurs, les filles ont moins d'ivresses multiples que les garçons : elles sont deux fois moins nombreuses à avoir été ivres 3 à 9 fois (10,1 % vs 20,5 %) et cinq fois moins nombreuses à avoir été 10 fois ou plus (3,1 % vs 17,5 %) ($p < 0,0001$).

Test DETA

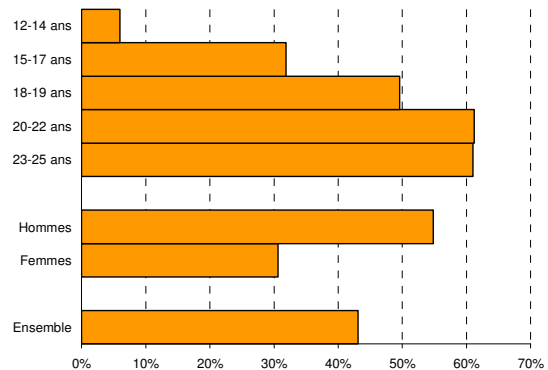
L'existence d'une dépendance à l'alcool peut être dépistée à partir du questionnaire DETA. L'interprétation de ses résultats chez les plus jeunes doit être prudente, ce test n'étant initialement pas conçu pour eux.

En Champagne-Ardenne, 7,2 % des jeunes âgés de 12-25 ans présentent ou ont présenté des signes de dépendance à l'alcool. Des différences significatives sont toutefois observées :

- ✓ selon le sexe : les hommes manifestent davantage de risques de dépendance à l'alcool que les femmes (11,9 % vs 2,2 %) ($p < 0,0001$)
- ✓ selon l'âge : les risques de survenue d'une alcoolodépendance sont croissants avec l'âge (1,3 % à 12-14 ans vs 13,8 % à 23-25 ans ($p < 0,0001$))

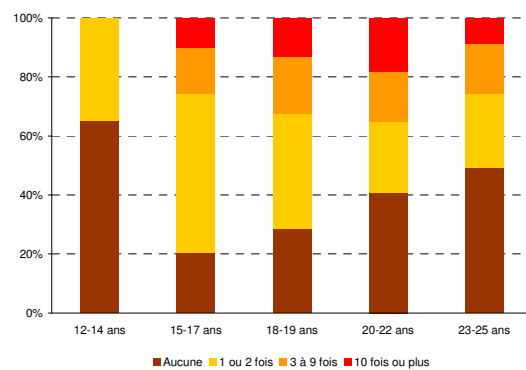
À tous les âges, les taux positifs masculins surpassent très largement les taux positifs féminins.

Fig6. « Au cours de votre vie, avez-vous été ivre? »



Source : Baromètre santé jeunes 2005, ORS Champagne-Ardenne, INPES

Fig7. Fréquence des ivresses au cours des 12 derniers mois



Source : Baromètre santé jeunes 2005, ORS Champagne-Ardenne, INPES

Fig8. Proportion de jeunes ayant eu un test DETA positif, selon le sexe et selon l'âge

	Hommes	Femmes	Ensemble
12-14 ans	2,5	0,0	1,3
15-17 ans	8,3	2,9	5,5
18-19 ans	9,3	2,8	6,3
20-22 ans	13,7	0,8	8,0
23-25 ans	25,9	3,8	13,8
Ensemble	11,9	2,2	7,2

Source : Baromètre santé jeunes 2005, ORS Champagne-Ardenne, INPES

Le test DETA se compose de quatre questions simples :

1. Avez-vous déjà ressenti le besoin de diminuer votre consommation de boissons alcoolisées ?
2. Votre entourage vous a-t-il déjà fait des remarques au sujet de votre consommation ?
3. Avez-vous déjà eu l'impression que vous buviez trop ?
4. Avez-vous déjà eu besoin d'alcool dès le matin pour vous sentir en forme ?

À partir de deux réponses positives, les consommateurs sont identifiés comme à risque de dépendance.

Rappelons que ce test est destiné à être utilisé dans une démarche clinique, auprès d'un public adulte. Il est donc nécessaire de rester prudent quant aux conclusions.

Prévention et perception

« L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommer avec modération »

L'avertissement « *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommer avec modération* » est connu par 97 % des jeunes champardennais âgés de 12 à 25 ans. Quant à son impact, les avis sont davantage en faveur du non. En effet, plus de la moitié des jeunes (59,1 %) le trouve « plutôt pas » ou « pas du tout » efficace contre 40,2 % des jeunes qui l'estime « très » ou « plutôt » efficace pour lutter contre la consommation excessive d'alcool. Ce slogan semble frapper davantage les plus jeunes à l'inverse des plus âgés : 15,5 % des 12-14 ans trouvent l'avertissement « très » efficace vs 6,2 % des 23-25 ans, ces derniers étant 34,7 % à le trouver « pas du tout » efficace ($p < 0,0001$).

Craintes de certains risques liés à l'alcool

Parmi les différents risques liés à l'alcool, les accidents de la circulation sont les plus craints par les jeunes : 28,9 % les craignent « pas mal » et 28,2 % « beaucoup », sans différence significative selon le sexe.

Juste après, se positionnent les cancers. 23,8 % des 12-25 ans les redoutent « pas mal » et 27 % « beaucoup ». Ces proportions sont plus élevées chez les filles que chez les garçons ($p < 0,0008$).

Enfin, les maladies liées à une consommation excessive d'alcool sont peu appréhendées. Seulement près d'un jeune sur cinq les craignent « pas mal » ou « beaucoup ». Les filles les redoutent moins que les garçons ($p < 0,0025$).

Informations

D'une façon générale, les jeunes champardennais se disent bien informés sur l'alcool, sans différence significative selon le sexe. Entre les âges, c'est parmi les 15-17 ans et les 18-19 ans que le sentiment d'information est le plus présent avec, respectivement, 92,4 % et 91,8 % des jeunes appartenant à ces classes qui se trouvent « très bien » ou « plutôt bien » informés sur l'alcool. En revanche, c'est au sein des 23-25 ans que cette proportion est la plus faible (87 %) ($p < 0,0394$).

Fig9. Impact de l'avertissement

	Très efficace	Plutôt efficace	Plutôt pas efficace	Pas du tout efficace	Nsp
12-14 ans	15,5	34,9	26,4	20,6	2,7
15-17 ans	9,7	31,8	26,4	31,2	0,9
18-19 ans	6,2	30,0	37,4	26,4	0,0
20-22 ans	11,5	25,5	34,9	28,1	0,0
23-25 ans	6,2	27,6	31,4	34,7	0,0
Ensemble	10,1	30,1	30,9	28,2	0,8

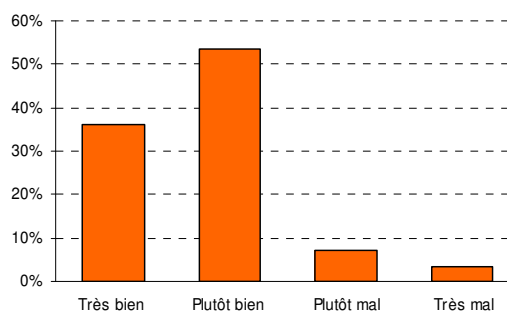
Source : Barom. Santé jeunes Champagne-Ardenne, ORS Champagne-Ardenne, INPES 2005

Fig10. Craintes exprimées par les jeunes selon la consommation d'alcool

	Pas du tout	Peu	Pas mal	Beaucoup	Nsp
Maladies liées à l'alcool					
Hommes	51,7	25,6	12,2	10,6	0,0
Femmes	61,6	21,7	7,5	9,3	0,0
Ensemble	56,5	23,7	9,9	10,0	0,0
Accidents de la circulation					
Hommes	18,0	27,5	27,8	26,7	0,0
Femmes	13,6	26,6	30,0	29,8	0,0
Ensemble	15,9	27,1	28,9	28,2	0,0
Cancers					
Hommes	28,2	25,7	21,3	24,8	0,0
Femmes	20,4	23,0	26,4	29,3	0,8
Ensemble	24,4	24,4	23,8	27,0	0,4

Source : Baromètre Santé jeunes Champagne-Ardenne, ORS Champagne-Ardenne, INPES

Fig11. Sentiment d'information des jeunes sur l'alcool



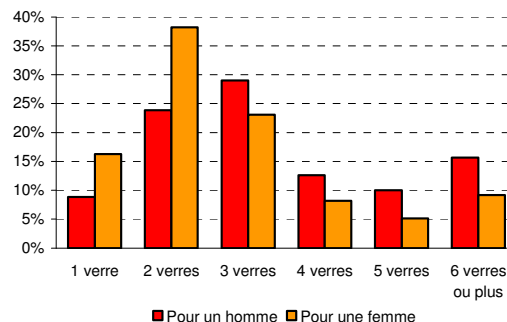
Source : Baromètre santé jeunes 2005, ORS Champagne-Ardenne, INPES

Seuil de dangerosité

Le seuil limite de dangerosité de l'alcool lié à une consommation quotidienne pour les effets sur la santé fixé par les jeunes champardennais est plus élevé pour l'homme que pour la femme. Il est en moyenne, respectivement, de 3,6 verres et 2,7 verres par jour.

Avec l'âge, le niveau du seuil limite diminue. Ainsi, pour les hommes, 21,5 % des 12-14 ans citent 6 verres ou plus contre 11,7 % des 23-25 ans, en revanche 17,3 % des 12-14 ans citent 2 verres contre 29,4 % des 23-25 ans. Pour les femmes, 13,5 % des 12-14 ans citent 6 verres ou plus contre 5,4 % des 23-25 ans, et 33,2 % citent 2 verres contre 39,9 % des 23-25 ans ($p < 0,0001$).

Fig12. Perception du seuil de dangerosité de la consommation quotidienne d'alcool



Source : Baromètre santé jeunes 2005, ORS Champagne-Ardenne, INPES

La consommation d'alcool et ses associations

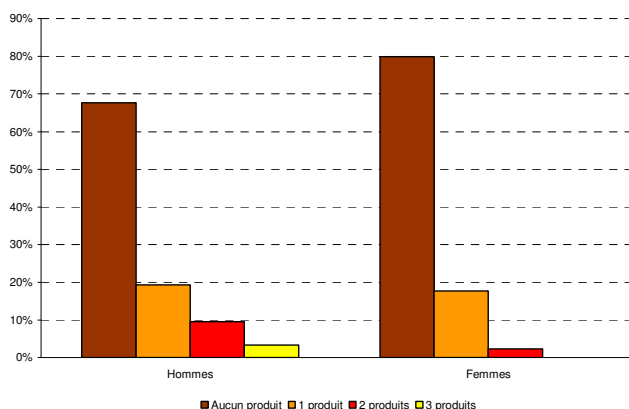
Une personne est dite « consommatrice régulière » si, pour au moins une des trois substances suivantes, elle consomme :

- au moins deux fois par semaine de l'alcool au cours des douze derniers mois
- quotidiennement du tabac
- au moins 10 fois du cannabis au cours des trente derniers jours

Ces combinaisons n'impliquent pas forcément la prise simultanée des différentes substances.

En Champagne-Ardenne, 26,3 % des jeunes consomment de façon régulière au moins une substance psychoactive. La poly-consommation régulière est plus fréquente chez les garçons (13 %) que chez les filles (2,3 %) ($p < 0,0001$).

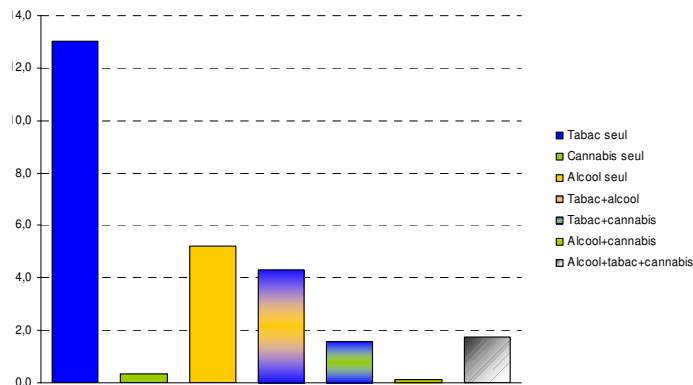
Fig13. Consommation régulière des substances psychoactives selon le sexe



Source : Baromètre santé jeunes 2005, ORS Champagne-Ardenne, INPES

La consommation régulière d'un seul produit concerne 18,5 % des jeunes champardennais : tabac (13 %), alcool (5,2 %) et cannabis (0,3 %). En revanche, la poly-consommation régulière d'au moins deux substances psychoactives concerne 7,7 % des 12-25 ans : tabac + alcool (4,3 %), tabac + cannabis (1,6 %), alcool + cannabis (0,1 %) et alcool + tabac + cannabis (1,7 %).

Fig14. Répartition des substances d'après leur consommation.



Source : Baromètre santé jeunes 2005, ORS Champagne-Ardenne, INPES

La santé des jeunes constitue un enjeu pour l'avenir. Si la grande majorité des enfants et des adolescents est en bonne santé, cette période de la vie est une étape essentielle dans la construction du capital santé sous l'influence de multiples facteurs de risque ou de protection : vie affective et relationnelle, alimentation, activité physique, habitudes de consommation de tabac, d'alcool... Population la plus exposée aux facteurs de risque, ces derniers sont susceptibles d'entraîner à court, moyen ou long termes des effets néfastes pour la santé des jeunes.

Depuis plusieurs années, de nombreux acteurs se mobilisent pour permettre aux jeunes d'avoir des attitudes et des pratiques favorables à leur santé.

Les résultats du Baromètre santé jeunes s'adressent aux professionnels et institutionnels. Ils peuvent en effet constituer un socle pour la mise en place de politiques de santé. Les données recueillies pour chaque individu enquêté permettent d'expliquer les liens entre comportement et état de santé... ce qui aboutit à élaborer des propositions explicatives, et non plus seulement descriptives.

Les résultats sont aussi destinés à toutes les personnes qui souhaitent mieux connaître les jeunes champardennais.

Réalisé par l'ORS Champagne-Ardenne, le Baromètre santé jeunes Champagne-Ardenne a été financé par la Direction régionale des affaires sanitaires et sociales de Champagne-Ardenne et le Conseil régional de Champagne-Ardenne.

L'ORS Champagne-Ardenne remercie Philippe Guilbert (INPES) et le Docteur Alain Rigaud pour leur relecture attentive et leurs suggestions.

Les fiches du Baromètre santé jeunes Champagne-Ardenne 2005 à paraître :

- Comportements alimentaires des jeunes champardennais
- Le tabac et les jeunes champardennais
- Usages de drogues illicites chez les jeunes champardennais
- Activités pratiquées par les jeunes champardennais
- Vie affective et sexuelle des jeunes champardennais
- Santé mentale des jeunes champardennais

Réalisation



avec le concours



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES
SANITAIRES ET SOCIALES DE CHAMPAGNE-
ARDENNE



REGION
CHAMPAGNE ARDENNE

27 octobre 2006